



©Auteur. Cette œuvre, disponible à
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a370>, est distribuée
sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International
<http://creativecommons.org/licences/by/4.0/deed.fr>

Philippe **Dubois**
École nationale
d'administration publique (Canada)

Intégrer les médias sociaux dans l'enseignement universitaire : un point de vue professoral

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a370>

CHRONIQUE • Numérique en éducation

Introduction

L'intégration d'outils technologiques, « promus comme incontournables pour enseigner plus efficacement » (Baillifard et al., 2024, p. 1), est perçue comme une source d'innovation pédagogique¹. Dans un même ordre d'idées, les médias sociaux² sont désignés comme des plateformes à fort potentiel à des fins d'apprentissage. La pandémie de COVID-19, pour sa part, a sans doute accéléré leur adoption dans un contexte de redéfinition majeure des modes d'enseignement (Coulibaly, 2022).

Dans une visée réflexive (Loughran, 2002), ce court article rend compte de l'expérience de l'auteur quant à l'adoption des médias sociaux comme outil pédagogique dans un cours de deuxième cycle universitaire. Elle est mise en perspective avec les conclusions d'une étude menée en contexte états-unien (Zhang et Freberg, 2018). Cette approche non empirique ne produit pas de résultats généralisables. Toutefois, elle contribue à la réflexion sur l'intégration des outils numériques aux cycles supérieurs, un niveau encore relativement peu étudié.

Contexte

Dans le cadre d'un cours de deuxième cycle sur la stratégie et la gestion des médias sociaux, Instagram a été intégré comme outil pédagogique. Ce choix s'imposait par la popularité de la plateforme, mais aussi par la nature des formats et des interactions qu'elle encourage.

L'objectif pédagogique visait à bonifier l'expérience de mise en application des apprentissages. Les personnes étudiantes devaient y créer des vlogues (blogues vidéo) portant sur les enjeux éthiques et politiques de la communication publique sur les médias sociaux. Elles étaient ensuite visionnées et commentées par leurs pairs. Dans un contexte d'enseignement comodal, cela visait également à stimuler les interactions au sein du groupe et avec le professeur, dans un environnement intuitif et convivial.

Défis documentés

Ni l'intégration ni l'enseignement des médias sociaux en contexte universitaire ne sont exempts de défis. Zhang et Freberg (2018) avancent que l'exercice se distingue autant par la charge de travail que par l'incertitude pédagogique qui en résulte. Ce serait particulièrement exigeant en temps et en énergie, en raison du caractère évolutif des plateformes et des pratiques. Cela commande une veille constante afin de préserver la pertinence pédagogique. Une charge d'évaluation élevée est aussi constatée, notamment lorsque les activités d'apprentissage et d'évaluation reposent sur des productions en ligne. Elle peut conduire à un ajustement à la baisse des attentes ou des modalités d'évaluation.

Les autrices soulignent également plusieurs sources de tension dans la relation pédagogique. Certaines personnes hésitent à utiliser leurs comptes personnels à des fins académiques ou à s'exprimer en ligne. Chez les plus jeunes, un décalage entre l'étiquette de « natifs du numérique » et leurs compétences réelles est observé. À ces défis s'ajoutent des contraintes structurelles, telles que le manque de soutien institutionnel ou le blocage de certains sites (Zhang et Freberg, 2018).

L'étude met aussi en évidence que l'expérience d'enseignement est fortement conditionnée par le degré d'engagement personnel dans les plateformes mobilisées. Une présence active de la personne enseignante sur les médias sociaux apparaît comme un facteur clé de légitimité et d'efficacité pédagogique, alors qu'un usage distant ou purement instrumental peut engendrer un déficit de crédibilité auprès des personnes apprenantes (Zhang et Freberg, 2018).

Avantages

L'expérience rapportée ici, qui s'est déroulée avec deux groupes différents, comporte certains avantages. L'usage des médias sociaux en situation comodale semble avoir favorisé l'interactivité *avec* et *entre* les personnes apprenantes, et ce, davantage que les forums de discussion intégrés à la plateforme institutionnelle d'enseignement. Par ailleurs, les échanges observés tendent à être plus engageants, tout en exigeant davantage de la part des personnes apprenantes – surtout pour celles dont c'est la première expérience du genre. Cet investissement supplémentaire a entraîné une diminution des interventions jugées impertinentes ou hors sujet par le professeur. Sur le plan de l'évaluation, elle s'est avérée plus fluide et moins lourde que dans le cas de « forums notés ».

Au moment de l'expérimentation (2023-2024), l'intégration d'Instagram comme plateforme de partage de vlogues à des fins d'évaluation avait pour avantage de limiter le recours à l'IA générative par les personnes apprenantes. Sur ce point, le succès fut notable. Cet avantage est toutefois à relativiser au regard des progrès en matière d'hypertrucage. Par exemple, il est désormais possible d'utiliser facilement l'IA pour personnifier une autre personne dans une vidéo, qu'elle soit préenregistrée ou en direct (Thapa et Son, 2025).

Limites

L'expérimentation présente plusieurs limites importantes. Le niveau de maîtrise des outils numériques des personnes étudiantes s'avère variable et ne peut être présumé. Chez les plus jeunes, l'utilisation de médias sociaux à des fins personnelles ne se traduit pas nécessairement par des compétences académiques ou professionnelles. Chez les plus âgées ou celles provenant de l'étranger, des fractures numériques se manifestent, liées à des trajectoires d'apprentissage, à des contextes culturels ou à des environnements technologiques différents. Enfin, lorsque les médias sociaux ne sont pas reconnus comme des outils institutionnels, le rôle de soutien technique repose largement sur la personne enseignante, ce qui peut devenir pesant et chronophage.

L'intégration des médias sociaux est également exigeante sur le plan de l'engagement professoral. Pour être efficace, elle requiert une présence soutenue et continue, les médias sociaux favorisant l'interactivité et l'instantanéité, bien davantage que les forums de discussion classiques. Cette dynamique contribue à rendre plus poreuse la frontière entre vie privée et vie professorale, et ce, même en utilisant un compte professionnel distinct.

S'ajoutent des enjeux liés à la fiabilité des plateformes, gérées par des entreprises privées dont la mission première n'est pas éducative. Par exemple, la fonctionnalité des « profils de groupe », utilisée lors de la première session de l'expérimentation, a par la suite été supprimée par Instagram quelques semaines avant le début de la deuxième édition du cours. Plusieurs bogues techniques ont aussi été constatés au fil des sessions, sans possibilité de soutien de la part de Meta. Enfin, le choix d'une plateforme numérique soulève des questions éthiques et sociopolitiques significatives, notamment en ce qui concerne le type de contenu qui y est publié, la gouvernance des données, les logiques commerciales sous-jacentes et les valeurs implicitement véhiculées par les entreprises propriétaires.

Bilan

Ce récit vise à partager les résultats d'une expérimentation menée par un jeune professeur ayant entamé sa carrière professorale à l'ère post-COVID-19, durant laquelle les technologies numériques sont partie prenante de l'enseignement universitaire, bien que leur utilisation demeure variable et, souvent, hasardeuse.

Pris ensemble, les constats de Zhang et Freberg (2018) et l'expérience réflexive rapportée brossent un portrait nuancé de l'intégration des médias sociaux en enseignement universitaire. Si ces plateformes peuvent apparaître attrayantes considérant leur importance dans nos habitudes communicationnelles quotidiennes, leur mobilisation à des fins pédagogique comporte des limites notables. Comme d'autres technologies, la charge de travail accrue, l'incertitude pédagogique liée à leur évolution rapide, le manque de soutien en cas de problème et la variabilité des compétences numériques étudiantes sont des facteurs à ne pas négliger.

Ces éléments invitent à envisager les médias sociaux non comme une « simple » solution technologique, mais comme des dispositifs dont la valeur pédagogique repose autant sur les conditions d'usage que sur les pratiques professorales qui les encadrent.

Notes

- ¹ L'auteur remercie les personnes participantes au 11^e Congrès international en éducation du *CRIFPE* pour leurs commentaires.
- ² « Média social » désigne un « média numérique basé sur les caractéristiques du Web 2.0, qui vise à faciliter la création et le partage de contenu généré par les utilisateurs, la collaboration et l'interaction sociale » (Office québécois de la langue française [OQLF], 2011). Sur le plan conceptuel, un réseau social (*social networking sites*) est donc un type de média social (*social media*) centré sur le développement de liens interpersonnels (ex. : Facebook, LinkedIn) (voir Kaplan et Haenlein, 2010).

Références

- Baillifard, A., Ertz, O., Lecorney, S. et Martarelli, C. (2024). Mythes écologiques du numérique. *Formation et Profession*, 32(1), 1-5. <https://doi.org/10.18162/fp.2024.a322>
- Coulibaly, B. (2022). Pédagogie universitaire numérique : quelles perspectives à l'ère des usages multiformes des réseaux sociaux pour apprendre ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 19(2), 1-6. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-01>
- Kaplan, A. M. et Haenlein, M. (2010). Users of the world, unite! The challenges and opportunities of Social Media. *Business Horizons*, 53(1), 59-68. <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2009.09.003>
- Loughran, J. L. (2002). Effective reflective practice: In search of meaning in learning about teaching. *Journal of Teacher Education*, 53(1), 33-43. <https://doi.org/10.1177/0022487102053001004>
- Office québécois de la langue française. (2011). *Média social*. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26502881/media-social>
- Thapa, A. et H. Son. (2025). How deepfake AI job applicants are stealing remote work. CNBC. <https://www.cnn.com/2025/07/11/how-deepfake-ai-job-applicants-are-stealing-remote-work.html>
- Zhang, A. et Freberg, K. (2018). Developing a blueprint for social media pedagogy: Trials, tribulations, and best practices. *Journal of Public Relations Education*, 4(1), 1-24.

Pour citer cet article

- Dubois, P. (2026). Intégrer les médias sociaux dans l'enseignement universitaire : un point de vue professoral. [Chronique]. *Formation et profession*, 34(1), 1-4. <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a370>